

Fête des Vignerons

Autor(en): **Enzen, Jean-Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **50 (1977)**

Heft 4

PDF erstellt am: **01.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-773110>

Nutzungsbedingungen

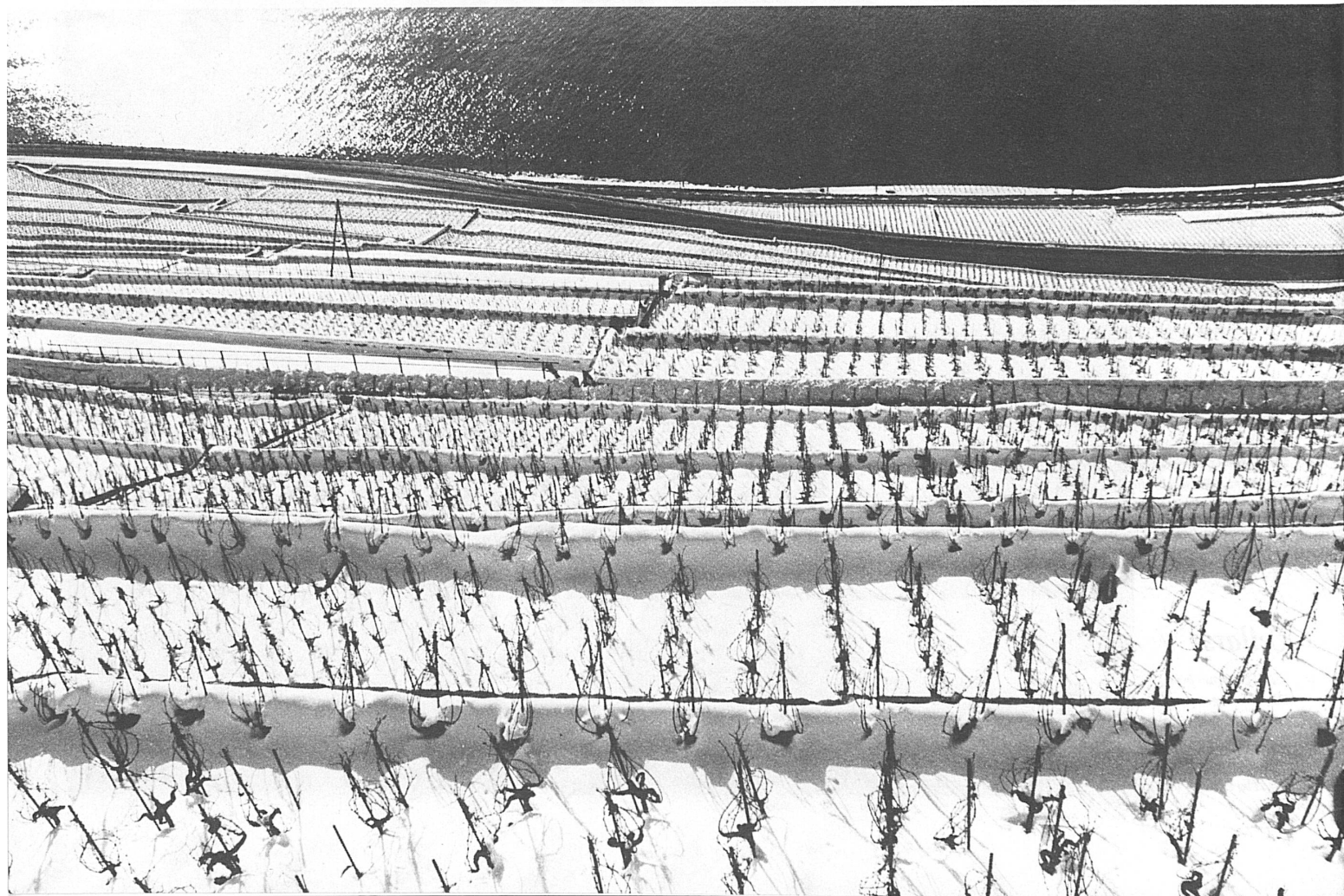
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



FÊTE DES VIGNERONS

Quatrième et dernière de ce siècle, la Fête des Vignerons 1977 déroulera ses fastes à Vevey du 30 juillet au 14 août. Dans ce Pays de Vaud où tout respire la pondération, sur la Riviera lémanique qui symbolise la douceur de vivre, chez un peuple à l'humour discrètement narquois, un vent d'heureuse folie se lève tous les vingt-cinq ans environ. Alors, et alors seulement, tous les superlatifs sont de mise pour exalter le labeur du vigneron. La population travaille d'arrache-pied pendant des mois, sacrifie ses vacances et «entre

Die vergessene Traube / La grappe oubliée / Il grappolo dimenticato / The forgotten bunch

Ruhezeit im Rebberg / Le vignoble au repos / Nel vigneto la terra riposa / Vineyards in the dead season

dans la Fête» comme d'autres entrent en religion, avec un engagement total qui supporterait fort mal la plaisanterie.

Une authentique création

L'enthousiasme créateur, l'ampleur des préparatifs, le soin méticuleux voué à chaque détail sont à la mesure d'une tradition qui a pris naissance au XVII^e siècle et qui, sous l'égide de la Confrérie des Vignerons, est portée par la ferveur d'une vaste région. Entre la tour de la Cathédrale gothique de Lausanne et la masse puissante du château d'Aigle – qui abrite depuis peu un Musée de la vigne et du vin – l'incomparable domaine ensoleillé des vigneron vaudois vit au rythme d'une fête dont Vevey est le cœur. Un cœur qui bat très fort ce printemps pour tenir le pari de somptueuses festivités.

Qu'on en juge! Pour chanter les quatre saisons de la vigne, pour glorifier le travail du vigneron et les vins du terroir – dur labeur, douce récompense – Henri Debluë a écrit le livret et Jean Balissat composé la musique d'une fête qui, à chaque génération, est une authentique création. Les chefs-d'œuvre signés par Carlo Hemmerling et Géo Blanc (Fête de 1955) ou par Gustave Doret et René Morax (Fête de 1905) en portent témoignage.

Continuité et ouverture, cette formule d'un homme d'Etat français résume en quelque sorte la gageure que représente la Fête des Vignerons: illustrer sur un mode nouveau des thèmes imposés par la tradition. Cela vaut aussi pour les costumes – de la troupe des Cent-Suisses ou de

celles qui interpréteront les saisons – dont la rutilante mosaïque est due cette fois au talent de Jean Monod. Enfin la mise en scène, confiée à Charles Apothéloz, fera de la Fête de 1977 une création authentiquement romande.

Mais l'inspiration des auteurs serait peine perdue sans les innombrables répétitions auxquelles s'astreignent, pendant de longs mois, les quatre mille cinq cents chanteurs, danseurs et figurants jusqu'au moment de faire leur première entrée dans l'arène, le samedi 30 juillet à 8 heures du matin. Elle serait vaine aussi sans un cadre prestigieux: la vaste place du Marché, face aux Alpes de Savoie, où s'édifie sur 700 tonnes de tubes métalliques un amphithéâtre de 15000



personnes. Au milieu de cette construction en fer à cheval, le plateau aux dimensions généreuses accueillera sans peine les interprètes – tous des profanes de la région saisis par le feu sacré – et l'Orchestre symphonique de la Fête des Vignerons, composé de l'Orchestre de chambre de Lausanne fort de quarante musiciens et de cinquante autres artistes recrutés dans tout le pays. Outre les formations locales qui se produiront, citons les Fifres et Tambours de Bâle, le Corps de musique de la Landwehr de Fribourg et l'Ensemble romand d'instruments de cuivre.

L'enthousiasme populaire

L'enthousiasme veveysan a été contagieux. Pour les treize spectacles de trois heures joués en

diurne et en nocturne dans l'arène, pour les trois grands cortèges qui défilèrent dans les rues pavées de la cité, les billets se sont vendus comme des petits pains, en un temps record. Au stand de l'ONST au Comptoir suisse 1976 d'abord, puis – et surtout – au bureau des ventes ouvert en octobre au «quartier général» de la Grenette, à Vevey. Ce fut une bien heureuse surprise pour les organisateurs, contraints par leur budget à fixer des prix d'entrée qui semblaient élevés de prime abord.

Il est permis à ce propos de rappeler que la Confrérie des Vignerons n'était pas, au départ, sans quelque appréhension face à des engagements supérieurs à 18 millions de francs. En plus du concours qu'elle a reçu de divers organismes suisses pour faire connaître la Fête au-dedans, elle a été appuyée sans réserve, pour la promotion et les ventes à l'extérieur, par notre Office national du tourisme qui a produit et distribué du matériel publicitaire, alerté ses 24 agences et représentations d'Europe et d'outre-mer, ou encore informé les ambassades et consulats de Suisse. Ainsi, bon nombre de visiteurs étrangers et de compatriotes de la cinquième Suisse se trouveront associés aux réjouissances de l'été prochain.

La Proclamation de la Fête des Vignerons 1977 se fera durant un cortège qui, le 19 mai, jour de l'Ascension, défilera dans les rues de Vevey et de La Tour-de-Peilz. Traditionnellement, la Fête fait éclater la liesse populaire au cœur de l'été, ce qui la distingue aussi des fêtes des vendanges qu'organisent chaque automne diverses cités. Mais l'ampleur et la somptuosité des spectacles d'aujourd'hui n'ont nullement relégué à l'arrière-plan le sens profond de l'événement. Après les «promenades» des vigneron du XVII^e siècle, après les «bravades» ou «parades» du siècle suivant, les Fêtes contemporaines célèbrent très authentiquement le travail du vigneron: Les plus méritants de la contrée ne se voient-ils pas décerner des récompenses par l'abbé-président de la Confrérie au début de la première représentation, en prologue au spectacle, sous les applaudissements de 15000 spectateurs? Alors, le joyeux tourbillon de la Fête des Vignerons de Vevey peut s'élancer, étourdir les cœurs pendant deux semaines et laisser d'heureux souvenirs pendant une génération.

Jean-Pierre Enzen